

en matière d'environnement, les prix des matières premières, bref, un véritable projet de relations coégales et mutuellement profitables.

Ce dialogue renouvelé entre nos pays déborde le seul cadre économique. C'est pourquoi il existe un lien étroit entre la résolution économique et le projet de Déclaration de Chaillot à laquelle je vous convie de souscrire. Cette déclaration sur la démocratie et le développement réunit en effet deux thèmes porteurs qui couvrent l'évolution tant économique que politique de nos États. À l'heure où la confrontation figée entre l'Est et l'Ouest s'estompe - espérons pour de bon - on constate que, sous des formes diverses et conformes au génie de chaque peuple, ce sont les aspirations à la liberté et au droit de choisir qui définissent les nouveaux rapports de force entre gouvernants et gouvernés. Cette démocratisation est un art exigeant, un apprentissage qui n'est pas exempt de tâtonnements. Processus à long terme plutôt qu'état de fait, il exige des efforts et des moyens accrus, tant humains que matériels.

Développement et démocratisation, en effet, ne sont pas réunis par hasard dans ce projet de déclaration. Si un bon gouvernement est essentiel tant pour assurer une juste répartition des ressources de la nation que pour susciter la mobilisation de la population en faveur du bien commun, aucun gouvernement ne peut imposer indéfiniment à sa population les rigueurs de la loi du marché et des réformes économiques et politiques sans qu'il y ait, au bout des efforts, une promesse réelle de croissance et de développement accompagnée d'une distribution équitable des revenus issus de cette croissance.

L'expérience que vit l'URSS aujourd'hui est la preuve éclatante de ces vérités nouvelles. Nous ne pouvons ignorer cette expérience car elle est au coeur de la stabilité de la planète. Il ne s'agit pas de diversion de flux d'aide au détriment des pays du sud ou d'une négligence coupable à l'endroit du tiers monde. Il s'agit de l'aménagement de la transition vers un nouveau cadre des relations internationales. La francophonie doit y apporter son concours et faire entendre sa voix sur les questions brûlantes de l'actualité. C'est une question de pertinence. Je vous invite tous à relever ce défi fondamental.

Merci.